

MIETTES

On continue toujours à s'occuper fort de la réforme de notre enseignement public ! C'est incroyable combien nous avons de pédagogues en notre jeune pays, je veux dire d'hommes compétents en matière d'instruction, depuis le politicien qui sait tout jusqu'au cireur de bottes qui n'ignore rien !

Les uns, ce ne sont pas les moins habiles, consentent encore à couvrir de fleurs le cadavre qu'ils veulent conduire en terre, et ils font même une magnifique oraison funèbre au père de ce pauvre défunt, au clergé organisateur et soutien de nos écoles. Je dis cadavre, je parle de défunt, non pas que notre système d'éducation soit mort, mais parce que dans l'esprit de nos réformateurs c'est tout comme puisqu'il va mourir infailliblement sous les coups de leur terrible logique.

Les autres, ceux qui présentent les arguments au poids des injures, ne se gênent pas pour dire à nos éducateurs leur ignorance, leur incapacité, leur manque d'intelligence. Eux, qui connaissent les choses d'Europe comme je connais celles de Sahara, ils nous disent les gloires du lycée français, les victoires de l'enseignement athée ! Pour ces fiers génies, sans-Dieu et savant, athée et supérieur, anticlérical et excellent sont des synonymes. Leur logique à eux aussi va porter des coups terribles à notre enseignement.

Seulement nos réformateurs ne sont pas toujours d'accord entre eux. On se rappelle avec quelle vigueur on a combattu récemment en faveur de l'uniformité des livres. Seule, cette uniformité pouvait nous donner un enseignement parfait. Le catéchisme est uniforme, est le même dans toute la province, le traité d'histoire ou de géographie doit être aussi le même. Sans doute les vérités du catéchisme ne changent pas, tandis que la géographie doit se modifier au gré des événements de la politique mondiale, et que l'histoire elle-même se transforme par de nouveaux documents, etc, et cela constitue déjà une différence assez notable pour faire toucher du doigt la beauté de la logique de nos pourfendeurs de l'enseignement canadien. Mais il y a mieux que cela. Après avoir réclamé à grands cris l'uniformité de l'enseignement par l'uniformité du livre, voici que l'on vient de découvrir, à la suite de Emile Faguet, que l'uniformité engendre la médiocrité. Fier comme s'il avait découvert l'Amérique... ou la poudre, le lecteur de Faguet nous le cite sans cesse avec une énergique fierté, et, selon le mot un peu gamin de l'autre, il se met tout de suite à casser du sucre sur le dos de nos collègues classiques, dont l'enseignement, paraît-il, est trop uniforme. Il condamne avec force le monopole odieux dont jouit notre clergé, un monopole de charité pourtant, puisque l'enseignement nourrit à peine son homme. Pourquoi nos réformateurs ne fondent-ils donc pas un collège selon leur goût ? Pourquoi ne se font-ils pas professeurs, eux, qui n'ignorent rien des secrets de la pédagogie ? Quand, se contentant d'un salaire annuel de cent piastres, ou s'ils le peuvent, avec des honoraires de directeurs de Sociétés mutuelles, ils auront donné des preuves de leur valeur et par leur concurrence loyale, auront régénéré nos collègues cléri-

caux, nous leur dirons toutes nos actions de grâces !

Un autre, à moins que ce ne soit le même, trouve que c'est un crime impardonnable que trois de nos collègues se servent de trois manuels différents pour enseigner la littérature. Avec une force de logique inouïe, il conclut de là que nos professeurs ne sont pas compétents, ne savent rien, tandis que ceux des lycées français... La diversité des livres, donc la diversité de l'enseignement, la diversité par conséquent dans la pensée constitue une preuve de faiblesse intellectuelle ou en d'autres termes tous ceux qui pensent différemment sont des imbéciles. Si notre enseignement classique se relève d'un pareil coup, c'est qu'il a les reins terriblement forts. Mais ce sont les libres-penseurs, y compris les professeurs des lycées français, qui ne s'attendaient pas à recevoir cette tuile ! jusqu'ici en effet, la libre pensée, la faculté de penser librement, au dire des libres-penseurs tout au moins, c'était un signe de force. C'est comme cela que tombent les illusions ! Avec quelle intense mélancolie vont-ils donc adresser à leur ami trop logique le mot de César : "Toi aussi, Brutus" !

Nos réformateurs, s'ils voulaient s'employer efficacement à une œuvre utile, devraient multiplier leurs conférences dans les campagnes et là ne parler que de la nécessité pour les contribuables de s'imposer davantage pour payer des salaires plus élevés aux maîtres et aux maîtresses d'écoles. Les accusations, les vagues, les grands appels au progrès, à un progrès qu'on ne sait même pas définir et préciser, ne feront pas faire un pas à la question, à moins que la question soit du dire du mal de notre clergé.

M. L.

Saint-Hyacinthe, 26 sept. 1906.

Belle soirée

Toute l'élite de notre ville assistait jeudi, le 20, à l'intéressante soirée donnée dans la salle du Marché par le corps militaire des Zouaves de St-Hyacinthe, à l'occasion du 36ième anniversaire de la prise de Rome par les soldats de Victor-Emmanuel. Devant cinq anciens soldats de Pie IX, revêtus du vieil uniforme promené dans la campagne romaine et au milieu des applaudissements enthousiastes de l'auditoire, les jeunes fils des croisés de 1868 ont protesté contre la spoliation des droits sacrés de l'Eglise et renouvelé leur serment d'entier et fidèle dévouement à la cause du Saint-Siège.

La salle était magnifiquement décorée de drapeaux aux couleurs papales et nationales et ornée des portraits de Pie IX, de Léon XIII, de Pie X et du blason de ce dernier que surmontait en caractères brillants la devise si chère aux soldats pontificaux : *Aime Dieu et va ton chemin*.

La séance fut ouverte par M. J.A.A. Séguin, lieutenant-colonel du bataillon et président actif du bureau de direction, qui souhaita à tous la bienvenue, en termes heureux. M. Séguin fut suivi de M. E.H. Richer, ex-zouave décoré de l'Ordre de Pie IX. M. Richer a fait l'histoire du régiment pontifical organisé le 3 mars 1860, par le général de LaMoricière, à qui Mgr de Mérode venait d'exposer la situation critique dans laquelle se

trouvait le Pape Pie IX. Le chevalier Richer a terminé son allocution en faisant à la jeunesse un vibrant appel : "Vous avez endossé notre uniforme dit-il, mais il faut aussi faire vôtres, les sentiments généreux qui nous animaient nous-mêmes quand nous volâmes à la défense du pontife outragé et dépouillé."

M. Ferrier Chartier, ex-zouave également décoré de la médaille militaire de Pie IX lut ensuite un travail long et documenté, sur la prise de Rome, le 20 septembre 1870. M. Chartier nous montra le roi-pontife trahi par Victor-Emmanuel, abandonné par la France silencieuse, confiant à de LaMoricière le commandement à ses armées.

Le départ de volontaires canadiens, leur séjour sur la terre romaine et leur retour au pays firent le sujet de la dernière partie de cette belle causerie, après laquelle on procéda au tirage de deux magnifiques médailles données l'une par le chef Emile Berthiaume pour assiduité et l'autre par M. le quartier-maître Eugène Dumaine, pour le mérite militaire. Les zouaves Euclide Gurtin et Ludger Berthiaume furent heureux gagnants de ces récompenses. Il y eut ensuite chant, musique, évolutions militaires par les zouaves, tableaux vivants et présentation d'une riche médaille offerte, par ses soldats, au colonel Victor L. Chartier, fondateur des Zouaves de St-Hyacinthe, en reconnaissance des services rendus.

M. Chartier pris par surprise, et en proie à une émotion bien visible, remercia ses amis en quelques mots.

La soirée de jeudi soir a obtenu un éclatant succès et tous ceux qui ont eu le plaisir d'y assister en garderont longtemps, toujours, un agréable souvenir.

Les Juifs aux Etats-Unis

"Les cérémonies antiques, écrit le "Boston Transcript", que les juifs ont observées la semaine passée par tout le monde, ont été célébrées cette année, aux Etats-Unis par un plus grand nombre de personnes que jamais. Cela est dû à la tyrannie de la bureaucratie russe et aux massacres répétés dont on a été témoin l'an passé, dans l'empire sur lequel règne Nicolas. L'"Annuaire des Hébreux d'Amérique", pour 1906, qui est à la veille d'être publié, porte à 1,418,013 le chiffre de la population juive aux Etats-Unis, dont 150,846 nous sont arrivés durant l'année écoulée au 30 juin. Sur ces 150,000, 106,896 venaient de Russie. Ce n'est qu'en Russie et en Autriche-Hongrie que l'on pourrait aujourd'hui trouver plus de juifs qu'aux Etats Unis. La ville de New-York compte 600,000 juifs. La Turquie n'en a pas autant, ni la Perse, ni l'Egypte. L'Allemagne et la Belgique, à elles deux, n'en ont pas plus. L'"Annuaire" constate la multiplication des synagogues, ainsi que des institutions patronales et charitables maintenues par les Hébreux. Les journaux et autres périodiques hébreux augmentent aussi considérablement. Il en va de même des pièces de théâtre écrites et jouées par des Juifs".

Ottawa.—Sir Richard Cartwright, ministre du commerce a signé mercredi matin le contrat accordant un service océanique sur le pacifique entre le Canada et le Mexique.

La contrée du Grand Nord

Nemrod était un grand chasseur ; mais s'il avait chassé dans les montagnes d'Ontario il aurait accompli de plus beaux exploits. Nemrod chassait pour la gloire, mais ceux qui sont dans les différents districts du nord d'Ontario chassent pour le gibier. Les indiens qui construisirent le premier canot ont été nos bienfaiteurs car les descendants de ces indiens savent se servir du canot pour atteindre les endroits où l'on découvre le chevreuil et l'orignal. Ce sont les meilleurs guides que vous puissiez employer. Les lacs Muskoka, le lac des Baies, Maganétawan River, French River, Témagami, la baie Georgienne et différents autres endroits de cette contrée du Grand Nord abondent d'originaux et de chevreuils. Ce sont les meilleurs endroits de chasse du continent américain. Demandez une copie de "Haunts of Fish, and Game," un publication illustrée publiée par la compagnie de chemin de fer Grand Tronc, donnant tous les renseignements à ce sujet et contenant les lois de chasse et cartes topographiques. Adressez-vous à M. J. Quinlan, D. P. A., Gare Bonaventure, Montréal.

On annonce de divers points du pays, la découverte de riches gisements de platine.

La platine est un métal extrêmement rare, qui est d'un secours inappréciable au chimiste, à l'électricien, au photographe, au dentiste et à l'orfèvre dans leur travail de chaque jour. La production en a été si restreinte jusqu'ici qu'elle coûte excessivement cher, tellement qu'on ne l'emploie qu'en très petite quantité et avec parcimonie.

Si les espérances qu'on fonde sur les nouvelles découvertes se réalisent, l'approvisionnement de platine de l'univers va se trouver augmenté considérablement, le prix de ce produit va baisser en proportion et le Canada aura rendu au monde un très grand service.

On a récemment découvert de la platine dans les sables de la rivière Saskatchewan, dans l'Alberta, dans la Colombie Anglaise, dans la région de Caribou, dans le district de Yale et à Sudbury (Ontario.) On a signalé aussi l'existence du même produit sur la rive sud du Saint-Laurent, dans les cantons de l'Est.

Jusqu'ici notre production de platine a été peu importante, mais les minéralogistes espèrent beaucoup des nouvelles découvertes, auxquelles ils attachent la plus haute importance.

Montréal.—Quelques confrères et amis intimes de M. Stanislas Côté, directeur du "Moniteur du Commerce", se sont réunis mardi soir, pour célébrer ses quarante ans de journalisme et son soixantième anniversaire de naissance. On s'est amusé ferme jusqu'à une heure avancée de la nuit et les dames qui étaient nombreuses, n'ont pas manqué de fournir leur quote-part pour l'éclat de cette fête splendide.

Paris, 28.—Une dépêche de Biarritz à l'"ECHO de Paris", dit que des préparatifs ont été faits pour recevoir le Tzar Nicolas et la famille impériale de Russie qui doivent bientôt rejoindre le grand duc Alexandre Michailovitch, récemment arrivé à cet endroit.

L'époque de la dentition

Toutes les mères redoutent, pour leurs bébés, cette période comme sous le nom de dentition. Les petites gencives sont enflées, enflammées et sensibles ; l'enfant souffre beaucoup, et il est tellement de mauvaise humeur et irritable que toute la famille en est incommodée. Il n'y a rien de cela dans les maisons où l'on fait usage de Tablettes Baby's Ows. Ce remède soulage l'inflammation, diminue l'enflure, attendrie les gencives et fait percer les dents sans douleurs. Comme preuve de cet énoncé, Mme W. C. McCay, Denbigh, Ont., dit : "Je trouve que les Tablettes Baby's Own sont un excellent remède à l'époque de la dentition. Mon bébé fut très malade de ses dents, il était de mauvaise humeur, agité et sans appétit. Après lui avoir donné de ces Tablettes, je remarquai un mieux sensible, et au bout de quelques jours l'enfant n'était plus le même. Les Tablettes sont exactement le remède qu'il faut donner aux enfants lorsqu'ils font leurs dents." Vous pouvez vous procurer les Tablettes Baby's Own chez n'importe quel pharmacien ou par la poste à 25 cents la boîte, en écrivant à The Dr William's Medicine Co., Brockville, Ont.

Le Gouvernement de Canada a déjà fait beaucoup pour assurer une bonne qualité à nos produits alimentaires destinés à l'exportation, et par cela même est puissamment venu en aide à notre commerce d'exportation. La quantité d'eau permise dans le beurre est fixée par la loi, la fabrication des beurres "truqués" est interdite, celle du fromage, auquel des matières étrangères au lait sont ajoutées, est illégale, l'usage du mot Canada ou Canadien sur des produits de provenance étrangère constitue un délit. Pour les pommes on a fixé des qualités et une panalité a été établie pour prohiber l'emploi de marques contraires à la qualité des fruits. Mais nos principaux concurrents vont encore plus loin et la Nouvelle-Zélande, non contente d'adopter les mêmes règles que pour la fabrication des produits laitiers, va jusqu'à placer un "certificat du gouvernement" sur chaque colis de produits laitiers exportés. L'Australie et la République Argentine font de même pour les produits laitiers et les viandes.

Ste-Monique.— Les docteurs Arthur Houde M.V., de St-Célestin et Lapierre M.D. de Develuyville, ont été tués accidentellement vendredi soir, par un convoi du Grand Tronc, au moment où ils traversaient en voiture un passage à niveau près de Ste-Monique. Le Dr Houde fut tué instantanément et le Dr Lapierre, succomba une demi-heure après l'accident.

Le Dr Arthur Houde, était le fils de M. C.E. Houde, ancien député du comté de Nicolet à la législature de Québec, et l'oncle du Dr Antonio A. Houde, M.V. de Saint-Hyacinthe.

A Winnipeg, la taxe foncière est de 1.80 pour cent et en plus, ce sont les propriétaires qui payent pour les trottoirs et leurs propres pavages. Il en est ainsi dans toutes les villes de l'Ouest, où la taxe foncière varie de 1.80 à 2.00 pour cent.

A Montréal, la taxe foncière est de 1.25 pour cent.

LA TRIBUNE
JOURNAL HEBDOMADAIRE
 PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P.Q.
 ABONNEMENT
 Un an.....\$1.00
 6 mois..... 0.50

ANNONCES
 1ère Insertion (la ligne).....10c
 Insertion subséquente (la ligne).... 5c
 Annonces à long terme à prix modéré.

A. DENIS, Directeur-Propriétaire.

EUÈNE LAMARCHE, Rédacteur.

ST-HYACINTHE, 28 SEPT. 1906

Nicolet.—C'est un fait admis aujourd'hui que l'hon. M. Lemieux, député de Nicolet et de Gaspé aux Communes, opte pour le comté de Gaspé.

Un certain nombre d'amis de M. T.S. Tourigny C.R., maire de Trois-Rivières, qui, aux dernières élections, avait cédé la place à M. Lemieux, viennent de prier notre premier magistrat de se laisser porter candidat de Nicolet aux Communes, et M. Tourigny a accepté.

Le Canada a une voie maritime continue de transport de 2,884 milles, du golfe Saint-Laurent à la tête du Lac Supérieur.—La rivière MacKenzie, avec ses tributaires, a 2,500 milles de long, la distance de Halifax à Liverpool. Le Canada a 6000 milles de rivières navigables, du Saint Laurent à la rivière MacKenzie, avec seulement 160 milles d'interruption en terres.—La distance de Halifax à Vancouver est plus grande que celle de Londres à Halifax.—La ville de Victoria est juste à mi-chemin entre Londres et Hong-Kong. La province d'Ontario est quatre fois plus grande que l'Angleterre.—La province de Québec est près de trois fois plus grande que tout le Royaume-Uni.—La province du Manitoba peut contenir l'Angleterre et l'Écosse.—Les deux nouvelles provinces de l'Alberta et Saskatchewan ont 275,000 milles carrés chacune.—La province la plus étendue est la Colombie Anglaise, égale à 24 Switzerslands.—La plus petite, est l'Île du Prince-Édouard.—Les Provinces Maritimes sont aussi étendues que l'Angleterre et le pays de Galles.—Le district du Yukon est presque aussi étendu que la France. La ligne frontière, entre le Canada et les États-Unis, a 3,000 milles de longueur, 1,600 milles sur terre et 1,400 milles sur eau.

Le capitaine J.B. Spottiswood, de Buffalo, E.-U., était à Montréal la semaine dernière, pour terminer l'inspection des canaux canadiens pour les compagnies intéressées de l'Etat de New-York. Il croit cependant que les écluses du canal Lachine devraient être plus grandes. Il croit que si l'eau baisse dans les rivières et les canaux, cela n'est pas dû à l'usage sans cesse grandissant de l'eau comme pouvoir générateur, mais au soleil et au déboisement.

Drummondville.—Joseph Héту, fils de Norbert Héту, de Drummondville, s'est tué accidentellement en traversant le soir, le pont de l'Intercolonial.

Le jeune homme avait passé la soirée au village et c'est en retournant à la maison de son père qu'il a trouvé une fin aussi tragique.

Ce funeste accident a créé un vif émoi parmi notre population, qui estimait beaucoup le regretté défunt.

Le Pacifique Canadien a fait annoncer, qu'il se charge du risque d'incendie, pour tout le fret expédié sur ses lignes.

C'est le premier chemin de fer du monde, qui assure le fret contre ce risque qui a été souvent la cause de longs et de coûteux procès.

Rome.—Le docteur Lapponi, médecin du pape souffre d'un cancer de l'estomac et son état est considéré très grave. Une consultation de médecins a eu lieu ; quelques-uns se sont prononcés en faveur d'une opération chirurgicale, mais le docteur Mazzoni et quelques autres chirurgiens s'y sont fortement opposés en disant que le malade est trop faible.

Ottawa.—Les importations du Canada, pour les 2 mois finissant le 31 août, se sont élevées à \$51,187,878 et ses exportations de produits canadiens à \$40,600,109 soit une augmentation de \$8,501,313 pour les importations et de \$6,647,784 pour les exportations.

Les produits de l'industrie forestière tiennent la tête de la liste des exportations avec une valeur totale de \$16,573,447 soit une augmentation de plus de trois millions dollars.

Les exportations de bétail et de produits animaux ont atteint le total respectable de \$4,793,606 soit un gain de \$2,200,000. La monnaie et le billon ne sont pas compris dans les totaux des exportations ni des importations.

Montréal.—Un des gros tuyaux d'aqueduc de la rue Notre-Dame Ouest, à l'angle de la rue Bourget, à St-Henri, et appartenant à la Montreal Water & Power Co., s'est rompu dimanche soir, vers 11 heures 20.

Il s'en suivit une inondation, quelques temps, et causa de sérieux dommages, sur le parcours de la rue.

Les employés de la Montreal Water & Power Coy., ont interrompu le service de distribution dans cette section et ont immédiatement commencé les travaux de réparation, qui consistent à renouveler la partie du tuyau brisé.

Rouville.—Samedi à 10 heures du matin, M. Dosithée Alard, célibataire, âgé de 47 ans, a été trouvé pendu dans la grange de Mme Louis Chicoine, où il était engagé.

M. le coroner, le docteur Bernard, est venu sur les lieux et n'a pas jugé à propos de faire une enquête, le suicide étant évident.

Le défunt jouissait d'une bonne réputation et l'on ne peut s'imaginer pour quelle raison il s'est ôté la vie.

Les citoyens de Winnipeg ont pris le vrai moyen de régler les différends qui éclatent périodiquement entre patrons et ouvriers ; ils ont nommé un bureau d'arbitrage permanent, composé d'hommes bien connus et respectés dans les affaires, la politique, etc. Le devoir de ce bureau a été de régler la grève qui sévissait depuis quelques jours, et qui menaçait de causer un mal incalculable aux affaires.

Ottawa.—D'après un rapport reçu de M. Alexander McLean, agent commercial du Canada au Japon, le "Chronicle" de Kobi annonce que le Japon a conclu un traité avec le Chili et se propose d'en conclure de semblables avec tous les pays de l'Amérique du Sud.

Un meunier japonais se plaint à M. McLean que le blé canadien coûtait plus cher que celui de l'Australie ou des États-Unis.

St-Damase.—Notre ligne téléphonique est enfin posée et en opération depuis quelque temps. Ce qui veut dire qu'un grand nombre de nos hommes d'affaires et autres en ont profité largement. Resterait à avoir des boîtes privées, ce qui serait encore beaucoup plus commode pour plusieurs, si la compagnie demandait un prix raisonnable.

St-Liboire.—Un vieillard du nom de Cléophas Racine, de Roxton, s'est fait tuer accidentel-

lement mardi aux courses de St-Liboire. Le travail d'une voiture l'a frappé à la tempe droite au moment où il se disposait à traverser la piste, malgré les avertissements de la foule.

Racine a été transporté à la résidence du Dr Vanasse, où ce dernier, aidé de son confrère, le docteur Ulric Jacques de Saint-Hyacinthe, lui a donné les premiers soins.

Comme l'état du blessé inspirait des craintes, on fit demander le prêtre qui administra au mourant les derniers sacrements. Racine est mort dans la nuit.

Dans leur soulèvement contre la "French domination," les Irlandais catholiques du diocèse d'Ottawa, comme on devait s'y attendre, ont trouvé des alliés dans la bande jaune de Toronto et cela seul devrait suffire à les faire réfléchir. Le "News" dont on se rappelle la campagne fanatique lors du débat sur la question scolaire, voit d'un bon œil le mouvement irlandais, et il l'encourage fortement, ne demandant pas mieux que de voir s'accroître la division. D'après ce journal, que le spectre de la "Hiérarchie" hante toujours, les évêques canadiens-français de la province de Québec chercheraient à dominer non seulement Ottawa, mais toute la province d'Ontario.

La convention libérale du comté de Québec, pour choisir un candidat à la prochaine élection fédérale nécessitée par la nomination de l'hon. Chs. Fitzpatrick, à la Cour Suprême, a eu lieu samedi. M. George Elie Amyot, manufacturier, fut choisi comme candidat ministériel. On apprend que M. Amyot va avoir à faire face à deux adversaires : M. Martineau et M. Robitaille. Tous deux ont commencé leur campagne depuis plusieurs semaines. Ils prétendent avoir dans le comté un bon nombre de partisans.

La Gazette du Canada publie une proclamation mettant en vigueur les clauses de l'acte pour maintien de la paix dans les chantiers de travaux publics sis dans un rayon de vingt milles de chaque côté du tracé du Transcontinental, dans Ontario, Québec et le Manitoba.

Saint-Guillaume.—Lundi dernier M. Emile Lahaye, fabricant de fromage, est tombé accidentellement dans la baratte au beurre qui est mue par la vapeur. M. Lahaye a été fortement écrasé par la pression de la machine. Il est dans un pénible état : les médecins craignent des ruptures internes graves.

Puisque l'homme riche se fait un devoir d'assurer sa vie, celui dont les moyens sont médiocres devrait suivre son exemple. Une police d'assurance-vie est une garantie de bien-être pour votre famille, une fois que vous ne serez plus.

Le gouvernement fédéral a nommé juge de la Cour Suprême du Canada, l'honorable juge Duff, de la Cour Suprême de la Colombie Anglaise.

Buffalo, 26.—William Randolph Hearst a été choisi par la convention démocratique candidat au poste de gouverneur de l'Etat de New-York.

Maison à Louer

La résidence occupée ci-devant par M. J. P. Frémeau, rue Dessaulles, 10 appartements. Chauffage à l'eau chaude ; éclairage au gaz et à l'électricité. Possession immédiate. S'adresser à

A. DENIS,
 "La Tribune".
 St-Hyacinthe.



HENRI MARIN
 Magasin de Chaussures
 61 RUE ST-FRANCOIS
 Place du Marché
ST-HYACINTHE
 ASSORTIMENT GÉNÉRAL DE CHAUSSURES POUR
 HOMMES FEMMES ET ENFANTS
 Spécialité : La célèbre Chaussure Américaine pour Dames,
DOROTHY DODD
 Valises, Sacs de voyage, etc.

BISSONNET & BRODEUR
 MARCHANDS-TAILLEURS



Notre assortiment de Chapeaux pour le printemps est maintenant au complet. Avis à ceux qui tiennent à se procurer ce qu'il y a de plus nouveau et de plus fashionable. Le plus bel assortiment de Tweeds, Coats, Collets, Corps, et Caleçons, Chemises, Casquettes, Parapluies, etc., etc.

BISSONNET & BRODEUR,
 Marchands-Tailleurs,
 160 rue Cascades, St-Hyacinthe, Que.

QUEBEC SOUTHERN
 Les trains du chemin de fer Quebec Southern quittent la gare de St-Hyacinthe aux heures suivantes :
 Allant à Sorel, tous les jours excepté le dimanche, départ à 9.00 h. A. M. et 5.10 P. M., arrêtant à toutes les stations jusqu'à Sorel.
 Allant à St-Jean, tous les jours, excepté le dimanche, départ à 10.00 h. a. m. et 5.45 p. m., arrêtant à toutes les stations sur le parcours de cette ligne jusqu'à Noyan Je.

Carte

Ceux qui aiment à être bien mis, doivent s'adresser à un tailleur qui a fait ses preuves.

Tout St Hyacinthe connaît M. J. E. Gosselin, et tout le monde sait qu'il n'a pas son égal pour la coupe des habits.

M. Gosselin qui est allé se perfectionner à New-York, vient d'ouvrir un magasin au No 121 rue Cascades, porte voisine de Choquette & Flibotte, où il est prêt à recevoir les plus difficiles et garantir donner satisfaction.

On trouvera chez lui un superbe assortiment de Tweeds dans les dernières nouveautés.

Donc, si l'on veut un habit de toilette, ou un complet fait d'une façon irréprochable de coupe et d'élégance ne manquez pas de vous adresser à

J. E. GOSSELIN,
 Marchand-Tailleur,
 rue Cascades,
 St-Hyacinthe.

j. a. c.

LE ROSAIRE ET LES AUTRES DEVOTIONS DOMINICAINES

REVUE MENSUELLE publiée par LES PÈRES DOMINICAINS in Convent de Saint-Hyacinthe (32 pages avec illustrations)

ABONNEMENT \$1.00 PAR A

A. Blondin & Cie
 POMBIERS SANITAIRES
 Poseurs d'appareils de chauffage, etc., Tuyaux de fer, Grés, Courroies en cuir et en caoutchouc, Pompes, Valves, etc., Ciment Portland, Briques à feu, Glaise à feu, etc.
 Agrès complets pour Beurreries et Fromageries.
 115 Rue Cascades,
 ST-HYACINTHE, QUE.
 à 17-07.

Synopsis des Règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien

TOUTE section paire des terres fédérales dans les provinces du Manitoba ou du Nord-Ouest, sauf 8 et 26 non réservées, peut être inscrite par toute personne qui est l'unique chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, pour l'étendue d'un quart de section de 160 acres plus ou moins.

L'inscription doit être faite en personne au bureau local des terres pour le district dans lequel la terre est située.

Le homesteader est obligé de remplir les conditions requises d'après l'un des systèmes ci-dessous.

(1) Une résiden tde six mois au moins et la culture de la terre chaque année, pendant trois ans.

(2) Si le père (ou la mère si le père est décédé) du homesteader réside sur une ferme dans le voisinage de la terre inscrite, la condition de résidence sera remplie si la personne demeure avec le père ou la mère.

(3) Si le colon tient feu et lieu sur la terre possédée par lui dans le voisinage de son homestead, la condition de résidence sera remplie par le fait de sa résidence sur la dite terre.

Un avis de 6 mois par écrit devra être donné au Commissaire des terres fédérales à Ottawa, de l'intention de demander une patente.

W. W. CORY,
 Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.—Cette annonce ne sera pas payée si la publication n'en a pas été autorisée, à 1-1-07.

En Ville

Nous félicitons sincèrement notre ami Gaston Lapierre, qui vient d'être élu secrétaire des étudiants en médecine de l'Université Laval, à Montréal.

M. J. I. Langelier, comptable, à la distillerie, est de retour de Saint-Michel d'Yamaska, où il était allé dans l'intérêt de sa santé. Notre ami paraît parfaitement rétabli.

M. M. A. Guillerie, le populaire propriétaire de l'Hôtel Frontenac a abattu ces jours-ci à Sainte-Hélène de Bagot, deux magnifiques chevreuils pesant 75 et 65 livres. C'est le premier de nos concitoyens qui revient de la chasse chargé d'un aussi riche butin.

A LOUER

Rue Desaulles, près du Palais de Justice, maison de 10 appartements, chauffage à l'eau chaude, gaz et électricité. S'adresser à

A. DENIS, 15 rue du Palais.

M. Amédée Roy, fils de M. B. Roy, marchand de Saint-Pie, est entré à la banque Nationale, comme collecteur, en remplacement de M. H. Lincourt, promu à une position supérieure à la même institution financière.

Les élèves du séminaire ont été gratifiés d'un grand congé, à l'occasion de la clôture de leur retraite annuelle.

Le magasin de Bergeron & Sicotte offre le plus beau choix d'Étoffes à Robes, à Costumes et pour Manteaux qu'il soit possible de voir et de dernière nouveautés.

M. Louis Blanchard vient de vendre à M. Larivière, de Laprésentation, la magnifique ferme qu'il possédait près du village de Sainte-Rosalie. M. Blanchard a l'intention, paraît-il, d'essayer du commerce.

MM. J. H. E. Brodeur, pharmacien, C. A. Morin, et Joseph Côté, manufacturiers sont partis samedi matin pour une excursion de chasse et de pêche au lac Kiamika, région du Nomingue, d'où vient d'arriver notre concitoyen M. V. E. Fontaine, avocat.

À l'église N.-D. du Rosaire, dimanche, Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe a administré le sacrement de confirmation à une centaine d'enfants des deux sexes. La cérémonie était des plus imposantes. M. et Mme Chs. G. Racicot, étaient les parrain et marraine des nouveaux confirmés.

Une grande quantité de Couvertes de laine, Confortables, Flanellettes, Corps et Calçons, Tweeds etc, reçus pour cette saison.

BERGERON & SICOTTE.

Il y aura de grandes courses au Rond Laframboise, lundi et mardi le 1 et 2 octobre prochain. Le programme de ces deux journées d'amusements est bien rempli et nul doute que si la température nous est favorable bon nombre d'étrangers profiteront des excursions—spécialement organisées par les compagnies de chemin de fer—pour visiter notre ville.

Le conseil municipal a siégé vendredi soir.

La séance a été très courte. Vu l'absence de M. S. Carreau, le trésorier Guertin agissait comme greffier.

Le conseil n'a considéré qu'une question; celle du transport de la licence de M. Roberge à M. Després, de Montréal.

Ce transport a été accordé à l'unanimité.

Les autres questions ont été remises à la prochaine séance qui aura lieu ce soir.

Mademoiselle Fortunette Martin, de cette ville, a été l'objet d'une jolie fête intime mardi soir, à l'occasion, de son anniversaire de naissance. Une adresse "bien tournée" lui fut d'abord lue après quoi ses amies lui pré-

sentèrent leurs cadeaux de circonstance consistant en une riche bague et bracelet. Assistaient à cette fête les famille J.-B. Paulet et O. Plamondon, Mme McMoran, Melles E. et M. R. Cadorette, Antoinette Phaneuf, St-Germain, A. Girouard, G. Cyr, Michon, MM. St-Germain, Bouvrette, Alb. Phaneuf, Alex. Hébert, H. McMoran et Legault.

Danse, déclamation, chant, musique, tout était à l'ordre de la soirée qui fut des plus agréables.

Ceux qui auraient besoin de Tapis et Prelats pour l'Automne feraient bien de venir voir notre grand assortiment qui est toujours le plus fort de la Ville.

BERGERON & SICOTTE.

Au milieu d'un auditoire nombreux et choisi, le R. P. Lalande, jésuite, a fait, dimanche soir, dans la salle des bazars, une intéressante conférence au profit de la métairie Saint-Joseph, dont les dépendances ont été détruites par le feu il y a quelques semaines. *Qualités et travers*, tel était le titre de la causerie. Le conférencier nous a fait voir quelques unes des heureuses dispositions nationales dont peuvent se louer nos voisins des Etats-Unis, faisant finement ressortir nos propres travers, relatifs à ces qualités. Parodiant un mot connu d'Anatole France, le Père Lalande, dès le début, met son auditoire en garde contre tout sentiment d'admiration exagérée qui pourrait l'enivrer à l'audition de la louange qu'il fait des américains car "leurs aptitudes heureuses, leurs qualités, leurs talents s'ils sont bons pour eux ne le seraient nullement pour nous."

En face de la puissance d'attraction des Etats-Unis qui englobent chaque année des milliers et des milliers d'émigrés attirés par la fiévreuse activité américaine, notre devoir n'est-il pas de chercher les moyens d'éviter l'influence de nos voisins dont l'utilitarisme, l'individualisme et le journalisme—avec sa débauche d'annonces et de sensationnelles informations—nous envahissent quelque peu déjà.

Quel sera notre avenir comme nation, ce n'est point facile à dire, mais si nous succombons victimes de l'influence étrangère et si c'est un malheur, chacun de nous—sachons-le au moins—en est responsable. Aussi luttons toujours, luttons sans trêve, afin que nul ne puisse dire que le Canadien-français, par son apathie a été son propre ouvrier de destruction, si la Providence ne lui réserve pas des jours d'indépendance et de liberté.

Le conférencier a été religieusement écouté et chaleureusement applaudi. Notre excellente fanfare Philharmonique, par ses jolis airs, et notre non moins excellent chanteur M. H. A. Beauregard, qui a mérité "les honneurs du bis" ont obtenu les succès dont ils sont coutumiers. Cette soirée de charité, à laquelle assistaient nos sommités religieuses et mondaines, était présidée par M. le chanoine P. Z. Decelles V. G.

ST-HÉLÈNE, 26 sept.

Ayant eu l'honneur d'une gracieuse invitation d'assister à l'Exposition de St-Liboire, je viens remercier publiquement Messieurs les Directeurs pour leur amabilité à l'égard du représentant de *La Tribune* et je rends compte au lecteur des riches et multiples produits entrevus, des bonnes paroles d'encouragement entendues et de la cordialité avec laquelle tous les invités furent reçus. S'il ne convient pas d'être trop optimistes ni trop chauviens il faut aussi se garder de l'excès contraire. Affirmons donc hautement que, à tous points de vue, l'Exposition du Comté de Bagot a été un grand succès.

Quelle abondance d'excellents sujets dans la race chevaline, soit comme reproducteur ou cheval de course. Les amateurs et professionnels en étaient en-

thousiasmés. Les moutons et les porcs avaient de beaux spécimens mais, là ou les sujets primaient, c'était parmi les troupeaux de vaches, notre principale source de richesse nationale. Que de superbes volailles et de beaux produits du jardin potager. Que de beaux ouvrages qui sont toute une révélation de l'habileté consommée de nos canadiennes dans l'art de l'industrie domestique. Il y avait là des étoffes aux fins et bons tissus, des toiles d'une éclatante blancheur, de moelleux tapis, des broderies d'une rare élégance. Mais toutes ces richesses, tous ces produits eussent moins brillé si le soleil ne les eut illuminés de ses clairs rayons. Il fut tout radieux comme la foule heureuse et joyeuse, les lauréats du jour, l'homme des champs qui comprend que c'est sa fête à lui, cette exhibition de produits régionaux. Et pour couronner cette journée de gala, MM. les organisateurs réunirent l'élite des fils du sol à un paternel banquet honoré par la présence de leurs représentants les plus autorisés tels, Messieurs les députés J. E. Marcell, Dr Daignault, les maires des différentes paroisses du comté présidés par le Préfet M. Chicoine. Messieurs les juges des différents concours et de nombreux citoyens marquant de St-Hyacinthe et ailleurs.

Le banquet fut présidé par M. F. Dandenault, maire de St-Simon. M. le notaire Brunelle proposa les santés d'usage. Des réponses appropriées furent rendues par plusieurs des Messieurs présents. Tous s'accordèrent à louer les progrès accomplis. Le succès de cette belle fête est le résultat du zèle ardent de MM. les Directeurs qui ont droit aux remerciements et aux félicitations de tous les citoyens du comté de Bagot.

Comme terminaison de notre compte rendu forcément incomplet, donnons la liste des dernières mortalités.

Il y a quelques jours s'éteignait, à peine âgé de 32 ans, M. Willie, seul fils de M. et Mde Narcisse Renière. Télégraphiste de son état, il avait occupé des postes de confiance ici et dans le voisinage de façon à mériter l'estime particulière de tout le monde.

Samedi les restes mortels de Mde H. Beauregard, née Rosa Guertin, étaient ramenés de l'hôpital pour inhumation et service chanté mardi.

À Pawtucket, R. I., ce matin, ont lieu les funérailles de Mde Christine Massé, née R. Dussault, ci-devant de Ste-Hélène.

A ces familles endeuillées vont des sympathies bien ardentes. GUSTAVE.

MARIAGE

Mardi matin, en la Cathédrale, M. l'abbé Alexandre Archambault bénissait le mariage de son frère M. J. Archambault, avocat, de Montréal, avec Mademoiselle Anna Beaudry, fille de feu Léonard Beaudry, en son vivant Percepteur du Revenu à Saint-Hyacinthe.

Le marié était accompagné de son père M. le notaire Mag. Archambault, de Saint-Antoine (Richelieu) et la mariée, de son frère M. le docteur L. A. Beaudry, de cette ville.

Les nouveaux époux sont partis en voyage après la cérémonie. Nos meilleurs souhaits.

DECES

En cette ville, le 22, du courant, à l'âge de 49 ans, est décédée Dame Rose-Anna Comeau épouse de J. P. Frémeau, orfèvre.

Le service a été chanté mardi en la Cathédrale et le corps a été immédiatement transporté à Montréal, lieu de la sépulture. La Philharmonique et nombre de parents et d'amis accompagnaient la dépouille mortelle. Nos sympathies.

UNE VISITE

Avant longtemps le Gaz sera le seul combustible en usage dans nos familles



Pour la cuisine il est sans égal. Il n'est pas plus coûteux que le bois ou le charbon et toutes celles qui en font usage s'accordent à dire que c'est presque un plaisir que de s'en servir pour les besoins de la cuisine. Le Gaz est, de tous les combustibles, le plus propre et le plus commode. En été, il a l'immense avantage de tenir la maison fraîche et le mari lui-même, lorsqu'il rentre pour dîner, ne trouvant pas sa demeure surchauffée par le bois et le charbon, voit combien il est avantageux de faire usage de Gaz, à la cuisine.

Que le public veuille bien prendre note que la Cie de Gaz, de cette ville installera gratuitement tout poêle à Gaz, à fourneau, qui sera acheté à son magasin. Ouvrage de première classe.

LOUIS BROUSSEAU, Gérant.

CHARBON DUR

GRATE, EGG, STOVE & CHESNUT.

Charbon de bois, charbon à vapeur, charbon de forge, charbon pour fonderies.

Gravois pour couvertures.

Bois de chauffage de toutes sortes scié et fendu à ordre.

Téléphone 264.

ANTHIME CADORETTE.

113 Rue Girouard, coin de la rue St-Michel,

ST-HYACINTHE.

j. a. c.

TAPISSERIES !

PATRONS NOUVEAUX

IMMENSE ASSORTIMENT

HUILES.

PEINTURES.

FERRONNERIES

DE TABLETTES.

Ustensiles en granit.

U. BEAUNOYER,

PEINTRE-DÉCORATEUR ET TAPISSIER,

95 Caspades,

ST-HYACINTHE.

Téléph. 237.

à 15. 6. 07.

EMPLACEMENT A VENDRE

Un emplacement de 50 x 90, rue du Palais, en face du Carré Desaulles.

S'adresser à

A. DENIS, Bureau de "La Tribune". j. a. c.

JOS. HUETTE

PLOMBIER ET COUVREUR

(en métal ou en gravois.)

Rue St-Simon, Place du Marché, St-Hyacinthe.

FERRONNERIE,

POÊLES ET FOURNAISES,

AGRÈS DE FROMAGERIES,

TUYAUX DE FER ET GRÈS,

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION EN GÉNÉRAL.

APPAREILS DE CHAUFFAGE.

à 15-7-7.



Employez

LA FAMEUSE PEINTURE PRÉPARÉE

Sherwin-Williams

Raymond & Frere,

Seuls agents pour

ST-HYACINTHE



GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

ALLANT A L'EST

9.14 a.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Sherbrooke, Island Pond et Portland. (Excepté le dimanche) pour Arthabaska, Lévis et Québec.

5.32 p.m. Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton, Richmond, Arthabaska, Québec, Sherbrooke, et Island Pond.

9.30 p.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Arthabaska, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, portland.

ALLANT A L'OUEST

6.05 a.m. Tous les jours St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

7.20 a.m. Local (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

Train Local, arrive à St-Hyacinthe, 6.35 tous les jours excepté samedi et dimanche. Samedi arrive 3.10 p. m.

11.35 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

5.32 p.m. Tous les jours, St-Hilaire, St-Lambert et Montréal.

Le 2 et après Septembre le 30 1906 le train local No 12, laissant Montréal le samedi à 1.45 p. m., arrivant à St-Hyacinthe à 3.10 p. m., laissera Montréal le samedi à 5.16 p. m. pour arriver à St-Hyacinthe à 6.35 p. m., tous les jours excepté le dimanche.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à

A. H. BRODEUR,

Agent de billets, ou à

F. FOURNIEU

chef de gare, St-Hyacinthe.

A VENERE

Boulangerie moderne possédant clientèle considérable à vendre au plutôt. Aussi trois maisons et bonnes voitures d'hiver.

Cause de vente: Abandon.

S'adresser par la poste à la boîte 346 ou au No 270, rue Caspades.

Saint-Hyacinthe.

3 fois

..

L. N. TRUDEAU

DENTISTE

102 RUE MONDOR, ST-HYACINTHE.

FEUILLETON

MARIAGE SECRET

TROISIÈME PARTIE

LA TOILE DE L'ARAIGNEE

X

A MERCI !

Elle s'était soulevée péniblement sur ses oreillers... Son regard alors avait mieux pu tomber sur Rolande... Et elle la vit alors si pâle... si défaite... que la phrase commencée s'arrêta peureusement sur ses lèvres... Mais la pauvre petite avait vu, elle aussi... Elle avait deviné ce qui se passait... ce qui se combattait dans le cœur de sa mère... Et courageuse... jusqu'au bout... jusqu'à l'héroïsme : — Oui, maman, fit-elle d'une voix ferme, c'est du bonheur qu'il faut nous souhaiter... Et ce bonheur, comme toi, je l'appelle... je l'attends avec confiance... — Et moi... s'écria Ludovic... moi, madame Castéras... je le promets à ma bien-aimée Rolande... — Mais, ajoutait la vaillante fille, il ne sera complet, souviens-toi, mère chérie, que tu quand seras tout-à-fait rétablie... bien portante... heureuse enfin... — Ah ! mes enfants... ce que vous m'annoncez aujourd'hui... — C'est le meilleur des remèdes, n'est-ce pas ma chère chérie, interrompit joyeusement le vicomte de l'Orme... — Manuëla eut un sourire attendri pour le digne... l'excellent homme qui, toujours ému jusqu'aux larmes, ne songeait pas plus que tout à l'heure à cacher son émotion... et qui ajoutait en s'essuyant les yeux et en riant à la fois ; — Je vous avais bien dit que ça se terminerait comme ça... Et puis, moi, vous savez, je n'aime pas les choses qui traînent... et je vous avertis que j'ai l'intention de mener cette affaire rondement... militairement... — D'abord, chère amie, c'est par vous que je vais commencer. Et, prenant sa voix plus bourrue : — Qu'est-ce que c'est que ce genre... ce genre nouveau... de se passer de domestique ? Je vous avertis que cela ne me convient pas... pas du tout... — Et en attendant que je vous aie trouvé ce qu'il vous faut, je vous préviens que, tout à l'heure, madame Guichardon va s'installer ici... à poste fixe... à votre entière et unique disposition... — "La disposition de usted"... faisait-il en riant de tout son cœur, à cette réminiscence espagnole... Jovial écho des leçons où Ludovic avait pâli sur les difficultés de la langue sonore et musicale qui se parle à Mexico comme à Madrid... — Et il ajoutait, en vulgaire français, pour bien expliquer la chose : — Pendant ce temps, son mari gardera la loge. — Et maintenant, concluait-il avec toute la sollicitude de sa prévoyante amitié, comme il s'agit d'abord de ne pas trop vous fatiguer, nous allons vous laisser en repos après vous avoir dit en deux mots ce que je compte faire... — Tout de suite... je vais m'inquiéter pour le contrat... — A quoi bon un contrat, soupira Manuëla... ma pauvre mignonne n'a plus de dot... vous le savez bien... — Taratata... On fait un contrat quand même... cela à meilleure façon... et vous verrez,

chère amie, que, tel que nous le dirigerons, vous serez bien aise de le signer... — Alors, insistait Ludovic, cette signature... elle peut se donner... — Mais immédiatement... Demain, par exemple... — Si vite ! ne put s'empêcher de s'écrier Rolande, qui voyait avec une instinctive angoisse tout cela marcher... courir... — Oh ! mademoiselle... ne me gêtez pas ma joie, soupira langoureusement le fiancé... — Et la pauvre enfant, toute interdite : — Je... disais cela... parce que... je me demandais si on aurait le temps... — Parbleu ! affirma le vicomte... nous l'aurons largement. Pour le contrat, rien ne gêne... Aucune formalité ne risque de le retarder... Toutes les indications je vais tout à l'heure les donner au notaire... Il établit son acte... il apporte ici sa minute... On signe, tout est dit... — Et on n'a plus qu'à s'inquiéter des formalités et des délais pour le mariage à la mairie et à l'église. — Mais cela, faisait Ludovic cela aussi peut aller vite... — Relativement, oui... Mais ça prendra un peu de temps quand même... — Il y a les publications... la production de toutes les pièces officielles... — Rien de cela, insistait Ludovic, ne présente aucune difficulté. — Rien, n'est-ce pas ! interrompait la malade... — Rien absolument. D'ailleurs, ne vous en préoccupez pas je vous prie, ma chère dame. Nous allons préparer tout cela avec ma filleule, qui m'aidera à prendre quelques notes dont j'ai besoin... — Il mit une petite caresse aux joues de Rolande. — Eh ! vous êtes ma chère filleule aussi, puisque vous devenez la femme de mon cher Ludovic. — Et, à ce contact inattendu, Manuëla vit, encore une fois, passer sur cette joue, sur ces lèvres... un tel frisson... que, maintenant, voilà qu'elle trouvait, elle aussi, que tout cela allait trop vite... — Voilà qu'elle prenait peur... qu'elle se demandait s'il n'eût pas mieux valu encore attendre un peu... — Attendez le retour de Claude... — Et, toute oppressée : — Ce contrat... est-ce donc tellement pressé, qu'il faille... demain ?... — Mais le ténébreux artisan de toute cette intrigue avait surpris son regard... deviné sa pensée... — Et — comme un général qui lance à nouveau dans la mêlée, uu bataillon d'élite : — Très pressé, oui, chère amie faisait-il jovialement à Manuëla pendant qu'un discret clin d'œil il avertissait Rolande de ne rien dire... rien du tout... de la véritable raison qui les obligeait à tant se hâter... Très pressé... parce que les amoureux à qui on a fait entrevoir le bonheur deviennent trop malheureux quand on les oblige à attendre... — Allons... avouez-le, vous aussi, ma petite amie... — Et son clin d'œil était si impérieusement inquiet... il disait si bien : rappelez-vous qu'il faut aller plus vite que votre ennemi qu'il faut devancer le persecuteur de votre mère... — Rolande en sentit l'influence... presque la fascination... — Et elle répondit... à moitié inconsciente : — C'est vrai... — Pendant que Ludovic avec le plus bel élan qu'on pût imaginer : — Ah ! madame... chère madame... je vous en supplie... — Faites donc, faites tout pour le mieux, murmura Manuëla... — Maintenant, ils étaient de nouveau dans la petite salle à manger. — Là-bas, dans la chambre à

coucher, la malade, brisée par cette émotion soudaine... la malade reposait en attendant le médecin que madame Guichardon était aussitôt allée chercher. — Et ce bon vicomte qui, depuis une heure, s'improvisait trésorier-payeur de la nouvelle communauté, — cet excellent vicomte ouvrait sa bourse... sans compter... avec joie... avec enthousiasme. — Tout à l'heure, la concierge allait revenir, pliant sous le poids des provisions... des remèdes... des fleurs aussi... Car Ludovic avait pensé aux fleurs... — Et on causait à présent de choses sérieuses. — En sortant d'ici, faisait le vicomte, je passe d'abord à la préfecture de police... parce que vous comprenez, j'ai, cette fois, un terrain d'attaque et de défense où je suis fortifié comme sur un roc : — Je dis au préfet : — "J'ai l'honneur de vous informer que mademoiselle Rolande Castéras signe demain son contrat de mariage avec M. de Queyrel... le fils du brave commandant de Queyrel, officier de la Légion d'honneur... et voilà notre réponse aux infamies calomnieuses dont on a essayé de l'outrager... et vous avec elle... — Et, s'écria Ludovic, elle est cathégorique, cette réponse... — Tellement, mes enfants, que dès à présent je ne m'inquiète plus de ce qui m'effrayait si fort... je vous l'avoue... tout à l'heure... — Alors... insistait Rolande, vous pensez que monsieur de Lorgerac... — Chère petite, que peut-il dire à présent ? Il lui devient difficile de prétendre qu'on attire ici son fils lorsque vous êtes en train de vous marier avec un jeune homme... qui n'est pas, je m'en flâte, le premier venu... Et le baron n'a plus qu'à battre en retraite avec sa courtoise honte... Voilà donc qui est réglé... Passons à une autre question. — Le contrat, n'est-ce, mon parrain ?... — Oui, mon ami. — Vous savez ce que je vous ai dit. — Ah ! tu m'as dit tant de choses depuis que tu es amoureux !... Voyons, de quoi veux-tu parler ? — Je veux que notre contrat institue ma femme... ma chère femme... propriétaire de la moitié de toute ma fortune actuelle et de toute celle qui me reviendra un jour... — Ah ! c'est trop, c'est trop !... s'écriait Rolande. — Allons donc, mademoiselle !... Les joies, les peines... n'allons-nous pas tout partager ?... Eh bien, il en sera de ma petite fortune comme du reste. Au moins... si un malheur m'arrivait... — Non... Ludovic... ne dis pas cela... — Si, mon parrain, il faut le dire parce qu'il faut le prévoir... C'est de la sérieuse et grave affection, cela... et c'est cela aussi que j'ai pour vous, mademoiselle Rolande... — Mais avez-vous seulement pris l'avis de monsieur votre père ?... — Mon père ?... il ne me pardonnerait pas d'agir autrement. C'est donc entendu, mon parrain la moitié... la moitié de tout... — Alors, c'est très facile. Nous adoptons purement et simplement la régime de la communauté... et les époux, en prévision de leur décès... — Ah ! fit-il en s'interrompant, c'est vilain, n'est-ce pas, ma petite amie, de parler de ces choses-là... — C'est, de la part de monsieur de Queyrel une admirable générosité... dont mon cœur lui aura une profonde reconnaissance, murmura Rolande... — Alors, j'achève vite : Les époux, en prévision de leur décès, se font, mutuellement, et dès à présent, donation de tout ce dont la loi leur permet de disposer... C'est la formule. — Et à Ludovic :

— Ça te va-t-il, comme cela, mon garçon ? — Est-ce bien le moyen d'éviter à ma chère femme, si je ne suis pas là, tous les ennuis, toutes les difficultés ? — C'est la meilleure façon de lui réserver tout ce qui ne reviendra pas de droit aux beaux enfants que vous aller m'apporter pour la joie de ma vieillesse... — Et enchanté de cette plaisanterie dont Rolande avait rougi jusqu'à la racine de ses cheveux noirs, le vicomte continuait : — Demain donc, le notaire viendra ici. — A quelle heure ?... — Ah ! si maman pouvait se lever — Mettons à deux heures ; c'est le moment où elle sera le mieux en état de le faire... Et puis, si le docteur y voit le moindre inconvénient... ee bien ! on ira signer le contrat dans sa chambre... — Mais... fit timidement Rolande... le commandant de Queyrel ?... — Eh bien... — Il ne viendra donc pas... pour signer aussi... — Ah ! pauvre homme... Il en sera... Il en est bien affligé Mais c'est impossible à lui de faire ce voyage... encore assez long... assez pénible... de Saint-Raphaël à Paris... — Et, moitié apitoyé, moitié riant : — Les rhumatismes le tiennent par la patte... — On peut donc... sans le père du fiancé... — Rédiger un contrat de mariage ?... Mais certainement. — Et... pour la cérémonie... qui viendra... plus tard ?... — Pour le mariage ? — Oui... — Il enverra son consentement... — Il ne l'a donc pas déjà donné ?... — Il l'a donné deux fois plutôt qu'une... il est... je suis heureux de vous le confirmer... enchanté... ravi de la détermination qu'a prise son fils... Mais il attendait, — c'est bien naturel, — que tout fut décidé pour procéder aux formalités du consentement, tel que l'exigera l'officier de l'état civil. — Alors, je ne le verrai pas... — Tout de suite... non... mais après notre mariage... si vous voulez... nous pourrions aller l'embrasser... parce que d'ici à quinze jours votre maman sera certainement guérie. — Quinze jours, murmura-t-elle... — Ah ! c'est bien long, supira Ludovic... — Dieu ! que ce sera rapide, pensa la pauvre petite... — IX — PAUVRE ROLANDE — Dans l'atelier de Ludovic, à présent, les deux associés, — les deux complices, — étaient seuls et pouvaient se féliciter sans crainte. — Ça y est, faisait le fiancé en se frottant les mains. — Oui, ça marche assez bien. — Comment ! assez bien ?... Vous êtes difficile. Moi je pourrais peut-être souhaiter chez ma charmante promise un peu plus d'enthousiasme... — Le fait est qu'elle va à l'autel comme un chien qu'on fouette... — Et, pour moi, c'est plutôt humiliant... Mais vous, que voudriez-vous de plus ?... — Je voudrais être plus vieux de quinze jours... — Bah ! C'est bien vite passé. — C'est assez long pour que "ce qu'on n'attend pas" ait le temps d'arriver. — Que pouvez-vous craindre ? — Rien, c'est vrai. Tout ce qu'il est possible de prévoir, je l'ai prévu. Il n'y a plus à compter, présent, qu'avec le hasard... celui qui vous met sous les pas, — dans le plus beau chemin du monde — le petit caillou qui vous fera glisser... et qui vous cassera les reins. (A continuer)

L.P. MORIN & FILS
ENTREPRENEURS-MENUISIERS
MANUFACTURIERS DE
PORTES, CHASSIS,
JALOUSIES, MOULURES
DECOUAGES, ETC
Spécialité :
Bancs d'Eglises, de Sacristies et d'Écoles
AUSSI
Assortiment complet de
BOIS DE SGIAGE.
Séchés à la vapeur, préparés et brut
Bois de Charpente,
Bardeaux, etc.
Tout ouvrage fait promptement,
Satisfaction garantie.
Coin des rues...
St-Antoine et St-Joseph
* **St-Hyacinthe**

L. A. MASSE,
ASSURANCE
"The Manufacturers Life Insurance Co
Feu, — Vie, — Accident, —
Marine, — Bris de Vitres, —
Identification, — Garantie
Bureau de la Manufacturers Life,
173 Boulevard Girouard,
ST-HYACINTHE.
Argent à prêter. Tél. Bell 31

A VENDRE
Aux ateliers de "La Tribune"
BLANCS de REÇUS de Dimes en
livret de 100. — 25 cts par la malle.
BLANCS de REÇUS pour Rente de
Bancs, en livrets de 100. — 25 cts par la
malle.
BLANCS de REÇUS de Loyer, Blancs
de Reçus ordinaires, Blancs de Billets.
En livrets de 100. — 25 cts.

Voiture à Vendre
Une voiture basse, à 2 sièges, en parfait ordre, à vendre à bon marché. S'adresser au bureau de "La Tribune", j. a. c.

St-Hyacinthe Illustré
1886
Historique de St-Hyacinthe contenant plus de 100 gravures des édifices publics, religieux, manufacturiers, etc de la ville. Prix 25 cts franco par la malle.
GEO. ST-JEAN
agent de journaux
St-Hyacinthe, Qué.,
j. a. c.

Joseph Bouchard
MARCHAND DE

PIANOS ET ORGUES
Accordeur et Réparateur.
Représentant les plus célèbres manufacturiers. 26 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Tout instrument garanti pour 10 ans. Une visite est sollicitée.
CONDITIONS FACILES.
37 RUE LAFRAMBOISE,
ST-HYACINTHE, Que.
15 déc. '05—3m.

50 YEARS EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARK DESIGNS & COPYRIGHTS &c
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receiving special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$5 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

LA TRIBUNE est publiée par A. Denja et imprimée par Lussier & Paultet, coin des rues Mondor et Cascades, cité de St-Hyacinthe.